

Assainir tout en préservant la faune

Texte Philipp Schwarz Photos www.fledermausschutz.ch

Infos sur les chauves-souris

Tél. 022 418 63 47
www.ville-ge.ch/mhng/cc0

Fondation de protection des chauves-souris
 Tél. 044 254 26 80
www.stiftungfledermausschutz.ch

Les points communs entre l'assainissement de façades et les chauves-souris sont plus nombreux que l'on pourrait penser à première vue. Il suffit aux propriétaires de bâtiments de prendre quelques simples mesures pour apporter beaucoup à la nature.

L'assainissement d'une maison implique souvent aussi l'embellissement des façades par des mesures énergétiques correspondantes. La nature est alors souvent la grande oubliée. Et pourtant, il existe une espèce animale qui aurait particulièrement besoin du soutien des humains: les chauves-souris.

En effet, les chauves-souris ne construisent pas de nid, mais s'installent de préférence dans les fissures de maison, les caves tranquilles, les combles, les caissons ou les cavités d'arbre. Comme elles sont très fidèles

à leur habitat, elles y reviennent tous les ans. Dans certains cas, il peut s'agir de la maison d'un futur maître d'ouvrage. Or, sa joie est souvent limitée à la découverte des nouveaux ou futurs locataires, qui sont menacés et protégés par une loi fédérale.

Il existe beaucoup de préjugés injustifiés à l'égard des chauves-souris, selon Thomas Pachlatko qui travaille depuis 23 ans comme chef de projet chez Wildtier Schweiz. L'organisation à but non lucratif a pour objectif de synthétiser et de publier les connaissances sur les espèces animales autochtones, telles qu'elles sont établies par les scientifiques. Il lance un appel à la profession des plâtriers-peintres: «L'idéal, ce serait de développer encore plus la sensibilité non seulement pour les assainissements énergétiques, mais aussi pour la faune sauvage.»

Il réfute certains préjugés connus auxquels il est sans cesse confronté: «En aucun cas, les chauves-souris ne sont à l'origine de détériorations ou de destructions, notamment sur l'isolation. Elles ne construisent pas de nids, mais se cachent dans des fissures et des cavités. Dépourvues de dents de rongeur, elles ne creusent pas de trous dans l'isolation. De plus, il s'agit d'animaux propres qui, le plus souvent, rejettent leurs excréments et urines dans la nature. Le guano, tel est le nom exact de leurs excréments, tombe du ciel et sèche rapidement. Ajoutons que les chauves-souris ne produisent aucun bruit.»



Lors des assainissements, il convient de vérifier la présence d'animaux sauvages dans les fentes.

Parfois, elles communiquent entre elles avant et après leur sortie par un léger grincement et, dans des cas rares, aussi par un criaillement, précise Thomas Pachlatko. Les grilles antimoustiques fixées sur les fenêtres permettent de tenir éloigné les éventuelles chauves-souris égarées. Cependant, ne faut-il pas craindre avec le temps une infestation de chauves-souris au domicile? «Non, elles ne donnent naissance qu'à un seul petit par an, et l'année suivante, seules les filles reviennent, car les fils se cachent ailleurs. Cette croissance minimale est compensée par les pertes naturelles.»

Comment créer un gîte idéal

En effet, certaines chauves-souris ne reviennent qu'en mai et élèvent alors leurs petits pendant plusieurs semaines. Le plus souvent, elles repartent dès le mois de juillet. Les noctules, quant à elles, se cachent à l'automne dans les fissures des façades de bâtiment qui servent aussi de lieux d'hibernation. La plupart d'entre elles repartent au printemps.

Pour offrir un habitat idéal à ces créatures, il faut notamment veiller aux points suivants.

- Aménager une zone d'atterrissage appropriée sur la maison, soit sous la cavité, soit sur le côté de la cavité. La surface située au-dessous de la cavité doit être rugueuse. Les crépis rugueux, les bois bruts de sciage, les peintures et les vernis fortement altérés constituent des surfaces idéales.

- Permettre un accès sans encombre au gîte choisi (avec possibilité d'y accéder en volant ou en rampant). Pour l'ouverture de la cavité, il faut prévoir une fente minimale de 10 × 3 cen-

timètres. La disposition de la fente est sans importance: elle peut être verticale ou horizontale. La longueur d'une ouverture pour le passage en vol peut varier entre 20 et 30 centimètres. Elle ne devrait pas être plus grande, car le grenier se refroidit trop fortement par temps de froid. Les cavités sont également utilisées par les hirondelles, les martinets ou les loirs, ajoute Thomas Pachlatko. Et: «Les cavités peuvent être conçues de sorte à ne pas compromettre l'étanchéité du bâtiment.»

- Proposer des gîtes d'été chauds, calmes, sombres et dépourvus de courants d'air. En revanche, en hiver, il faut prévoir des endroits frais mais hors gel et humides qui doivent néanmoins aussi être calmes et sombres.

- Il est conseillé de ne pas entraver l'envol des chauves-souris face à leur lieu de sortie. La raison est simple: il existe de nombreuses espèces de chauves-souris qui, avant de déployer leurs ailes et de s'envoler, se laissent tomber sur une hauteur d'un mètre.

- Il faut impérativement éviter les bruits qui pourraient réveiller les chauves-souris durant la journée, ou encore pire, en hiver.

- Les façades aérées par l'arrière ne conviennent pas aux chauves-souris en raison des courants d'air. Un nichoir de la taille d'une boîte offre un gîte idéal aux chauves-souris. On trouve dans le commerce spécialisé différents nichoirs à chauve-souris tout prêt en béton de bois pour le montage encastéré en façade.

Les frais supplémentaires occasionnés par des adaptations de construction sont modestes. Thomas Pachlatko précise: «Le plus souvent, il s'agit de procéder à une petite adaptation ou

Les chauves-souris – les maîtres secrets des airs

Les chauves-souris sont apparues sur la terre il y a environ 50 à 60 millions d'années. On dénombre près de 1000 espèces. La Suisse compte une trentaine d'espèces autochtones. Certains animaux atteignent 20 ans et plus, mais dans la plupart des cas, l'espérance de vie n'est que de quelques années, voire d'une bonne douzaine d'années. Il existe des espèces qui recueillent les insectes des arbres, et d'autres qui les chassent dans la végétation et au sol ou encore d'autres qui chassent leur proie en vol. Les chauves-souris se servent de l'écholocation pour s'orienter et trouver leur nourriture dans l'obscurité. Il s'agit d'un système de repérage par ultrasons, qui se base sur le principe des ondes de fréquences entre 20 et 60 kHz, non perceptibles à l'oreille humaine. Voici quelques noms d'espèces que l'on peut observer en Suisse: petit rhinolophe, grand murin, vespertilion, barbastelle ou noctule. L'envergure de cette dernière peut atteindre 40 centimètres. Il n'y a donc rien d'étonnant qu'avec ces ailes elle couvre un territoire de chasse nocturne allant souvent jusqu'à 10 kilomètres. La pipistrelle commune est la plus petite espèce présente en Suisse. En vol, elle paraît bien plus grande qu'elle n'est en réalité. Pourtant, une fois les ailes pliées, elle rentre dans une boîte d'allumettes. Sa taille ne dépasse à peine les 5 centimètres.

d'intégrer un produit fini dans la façade. Le prix unitaire est d'environ 50 francs.»

Les chauves-souris sont exposées à de nombreux dangers

Outre les dangers naturels, les assainissements ou rénovations de maison sont une source de dangers pour les chauves-souris. Lors des travaux d'assainissement et de rénovation, il faut éviter tout changement sur le lieu d'accrochage, par exemple en fermant l'accès au gîte. Il en est de même pour l'utilisation de produits chimiques de protection du bois dans les combles, car une fois installées dans leur gîte, les chauves-souris se trouvent en contact étroit avec les éléments traités et accumulent ainsi directement les toxines dans leur corps. Thomas Pachlatko explicite: «Cela peut avoir des conséquences mortelles, notamment lorsque les réserves du corps sont faibles, comme par exemple pendant l'hibernation.»

En revanche, il n'y a aucun risque à traiter les combles à l'air chaud pour lutter contre les insectes. Par ailleurs, il convient de fermer les conduites des bâtiments, qui ne sont ouvertes que par le haut, car les chauves-souris aiment plonger dans les ouvertures. Le problème, c'est qu'elles risquent ensuite de se perdre dans les conduites. Il faut également éviter les fils de fer barbelés, les pièges collants antimouches et les filets anti-pigeons. En effet, il existe certains points à prendre en considération lorsque l'on souhaite offrir un gîte idéal à ces animaux précieux et importants, et Thomas Pachlatko en est tout à fait conscient. Mais il existe heureusement dans chaque can-



Il existe beaucoup de fausses idées sur les chauves-souris.

ton un spécialiste qualifié des chauves-souris. En s'adressant à ces personnes, on obtient gratuitement et rapidement des informations sur la meilleure façon de réaliser un projet d'assainissement, tout en créant des conditions de vie favorables aux chauves-souris. ■